

doute, un grand ami et promoteur des Prémontrés; fut-il aussi profès prémontré? Comme on peut le lire dans plusieurs ouvrages. Ainsi on peut le lire chez L. GOOVAERTS, *Ecrivains, Artistes et Savants de l'Ordre de Prémontré*, T. II, Bruxelles, 1902, p. 430-342; et surtout A. ZAK, *Episcopoatus Ordinis Praemonstratensis*, in *Anal. Praem.*, 1928, t. IV, 309 s. (avec riche bibliographie). Grâce aux recherches de Mr. Boeren, la vérité objective sur Sdyk fait des progrès positifs. Dans l'introduction à son ouvrage lui-même on peut lire un paragraphe: «Saint Henri Sdyk: †25 juin 1150». Nous y lisons que Sdyk fut évêque d'Olomouc de 1126 à 1150. Il fit deux fois le pèlerinage en Terre Sainte, en 1223 et vers 1137. Il y rencontra les chanoines réguliers du Saint-Sépulcre et fit *chez eux sa profession religieuse*. De retour en sa patrie, il voulut fonder des chanoines de cet Ordre chez lui, mais remarquant que c'était une entreprise pratiquement impossible à réaliser, il se tourna vers les Prémontrés; il se rendit à Steinfeld pour obtenir du prévôt Evervin des religieux prémontrés pour une fondation prémontrée à Strahov, en ville de Prague. Cette entreprise réussit. Et bientôt une fondation prémontrée à Prague était une réalité. Suite à son attachement à la Terre Sainte, il donna à cette maison prémontrée le nom de: Mons Sion. Et ce fut à Strahov qu'il fut inhumé en 1150.

Il est connu qu'un religieux de l'abbaye de Floreffe, Amalric, érigea une maison prémontrée de Saint Habacuc à Ramleh, près de Joppe. Selon Mr. Boeren, rien n'indique que Sdyk visita ce monastère de Ramleh.

Dans un des ouvrages de Fretellus nous lisons une belle phrase, qui fut comme le résumé de sa vie (et aussi de celle de Sdyk): «De flore Nazarino fructum gustes et odorem, in coelesti Syon, in qua stola immortalitatis indutus, cum vero Salomone, cui omnia vivunt, per infinita seculorum secula sabbatizare merearis. Amen».

J.B. VALVEKENS, O.Praem.

Th. BELMANS, *Le sens objectif de l'agir humain. Pour relire la morale conjugale de Saint Thomas*. Studi Tomistici. 8. Ed.: Pontificia Academia di S. Tommaso. Libreria Editrice Vaticana. 1980. 457 pp.

In *Anal. Praem.*, 1979, t. LV, p. 295 s., iam dictum est cfr. abbatiae Tongerloensis, Th. Belmans, pro tempore docenten S. Theologiae Moralis in seminario regionali in Murhesa, (Zaire or.), doctoratum in S. Theologia adeptum esse in Universitate, Gregoriana, Romae, proposita dissertatione sub titulo supra indicato. Pars substantialis huius dissertationis publicata iam est in *Divinitas*, t. XXII-XXIII, 1978-1979. Contentum centrale dissertationis indicatum est in *Anal. Praem.* Nunc integra dissertatio prostat impressa et evulgata. In qua, potissimum inhaerens sanae doctrinae S. Thomae Aquinatis, strenue defenditur et vindicatur sensus obiectivus actionum maximum habere interesse et retinere ubi agitur de admittenda et retinenda sana moralitate actuum

humanorum. Speciatim hoc principium valorem suum habet ubi agitur de materia quae spectat ad matrimonium christianum. Dissertatio cfr. Belmans praecise obiective tractat de hac materia modo indicata. Quod ad foelicem exitum deducit auctor, Belmans, indicando ex una parte non pauca elementa minus recta, potissimum temporibus recentioribus non raro occurrere apud auctores, ex alia parte strenue in plenam lucem ponendo principia recta in hac materia retinenda. Dissertatio absque dubio magna cum cura concepta et ad finem deducta dici debet. Quam. 8 admissa est pro publicatione in serie, Studi Tomistici, moderante Mgr. Garofalo; quod probat ea quae in dissertatione exponuntur et defenduntur recta dici posse ac deberi. Cum autem materia dissertationis quodammodo aliena sit ab iis quae in hisce nostris Analectis, sub ratione historica, publici iuris imprimi solent, fusius de valore theologico expositorum a cfr. Belmans hic non agendum esse censemus. Quod nullo modo significat librum hunc non merito in paginis nostri huius periodici proponi posse ac deberi.

J.B. VALVEKENS, O.Praem.

Kl. BREDL e.a., *Aigen-Schlägl. Proträt einer Kulturlandschaft*. Schlägler Schriften. 6. Ed.: Oberösterreichische Landesverlag, Linz. 691 pp. 1979.

L'abbaye de Schlägl (adresse: Stift Schlägl, A-4160 Aigen i.M.) a commencé, en 1971, sous la directions active de notre confrère Dr. Pichler a éditer des livres scientifiques, sous le titre: Schlägler Schriften. Le livre consacré à Aigen-Schlägl constitue le nr. 6 de la série. Il ne s'agit pas dans ce livre, du moins directement, de l'abbaye, mais du bourg, Aigen, dont Schlägl fait partie. Feu notre confrère Bredl († 1965), qui fut pendant plusieurs années curé à Aigen, avait rassemblé, avec grand soin, des notes sur différents aspects de sa paroisse. Ces notes furent plus tard revues et complétées par son confrère Dr. Pichler. Une dizaine environ d'autres chercheurs se sont joints à lui, en vue d'augmenter la valeur et la contenu de tout ce qui se rapporte à la vie d'Aigen. De cette façon on en est arrivé à nous présenter un livre très riche en contenu et très agréablement présenté. Une table alphabétique se trouve à la fin du livre. Il suffira d'énumérer les titres des différentes parties. 1. Histoire: origine; chronique de l'histoire politique de l'endroit, les instituts d'instruction, l'histoire de la paroisse strictement dite. L'aspect du pays sous son rapport économique. Enfin sont indiquées et brièvement traitées toutes les personnalités du bourg. En premier lieu, les abbés de l'abbaye. Une seconde partie, intitulée: Chronique des maisons. Kl. Bredl en prépara des données très riches. El. Uhl, qui jadis, t. XLV-XLVI, 1969-1971; publia dans les An. Praem., une série d'articles sur l'abbé Lebschy (1838-1884), s'est chargée de la description d'une autre partie des maisons de Schlägl-Aigen et des villages et hameaux environnants. N'omettons pas